

il fait toutes ses petites tournées sur des chevaux de cosaques. Il n'a même ordinairement que quelques cosaques avec lui, quand il fait au grand galop la visite de ses postes. *Day, bratez, day!* crie-t-il au cosaque qui est derrière lui, quand on va trop lentement à son gré, et le cosaque frappe alors à tour de bras de son *Kantschuh* sur le cheval du Général. Depuis son enfance, M. de Souworoff a presque toujours été foible et maladif: il ne s'est conservé qu'à force de diète et d'endurcissement. Sa grande panacée est le bain froid. Il se fait donner par son domestique des douches d'eau de rivière qu'on lui verse à seaux sur le corps. L'opération a lieu souvent pendant une marche, quand il rencontre de l'eau, et en présence de toute l'armée qui file durant ce tems-là. Après l'affaire où, réuni au Prince de *Cobourg*, il avoit battu le Grand-Visir, le Prince le cherchant pour lui faire visite, le trouva qui sortoit d'un pareil bain, se réchauffant et se séchant au feu d'une grand-garde. » Dans l'instant j'aurai l'honneur de „me rendre près de Votre Altesse”, cria le petit homme nud, accroupi près du feu; et là-dessus ses grenadiers et ses cosaques s'empressoient de le r'habiller. Soit au camp, soit au quartier, il se jette après ce bain, même par les plus froides saisons, sur un lit de paille fraîche,